



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Passons-nous de la théorie à la pratique?

Exposé du Messager de l'Éternel

DANS les voies divines, il n'y a pas de séparation entre la théorie et la pratique. Les deux ensemble forment un tout. C'est ainsi que nous ne pouvons pas dire que nous aimons le Seigneur si nous ne suivons pas ses commandements. L'un ne va pas sans l'autre. Si la chrétienté avait envisagé les voies divines sous cet angle, le Royaume de Dieu serait actuellement établi sur la terre. Mais comme elle ne l'a pas fait, le résultat est la lamentable situation que nous voyons aujourd'hui au sein de l'humanité. L'esprit démoniaque pousse les hommes à commettre des actes épouvantables, qui en font des meurtriers.

Nous aussi avons été et sommes encore dans une certaine mesure sous l'emprise de l'esprit démoniaque. Nous avons bien des tares qui doivent disparaître par la pratique sincère du programme divin. C'est en suivant les commandements du Seigneur que nous y arrivons. Il nous dit que nous reconnaissons que nous sommes ses disciples si nous nous aimons les uns les autres.

Il y a une trentaine d'années déjà que ce passage m'a particulièrement frappé. Je me suis posé la question: est-ce que tu aimes tes frères et sœurs et les humains en général? En examinant mon cœur, j'ai dû me répondre à moi-même: j'aime un peu ceux qui sont très aimables, et encore lorsqu'ils ne sont pas trop près de moi! Quand le contact se prolonge, il y a immédiatement des divergences de vue. Alors je me suis dit: place devant toi cette pensée: tu n'es un disciple de Christ que si tu es capable d'aimer tes frères et sœurs de la bonne manière et véritablement. J'ai donc cherché à suivre pratiquement ce conseil. J'ai vu alors le travail à faire en moi pour y arriver. Je croyais déjà être un enfant de Dieu passablement accompli, mais j'ai vu ainsi où j'en étais.

Si nous voulons réussir dans la course, nous devons en effet arriver à nous aimer véritablement les uns les autres. Le Seigneur laisse venir toutes les occasions pour cela. Mais il ne faut jamais perdre de vue ce programme. La course du disciple devient alors extrêmement intéressante. Quand quelqu'un nous parle méchamment, nous nous faisons violence pour ne pas répondre par une autre méchanceté. Si malgré nos efforts nous laissons sortir de notre cœur une réponse aigre-douce, nous nous humilions en souhaitant une nouvelle occasion pour chercher à mieux réussir l'épreuve.

Evidemment que c'est tout un travail. Au commencement cela paraît bien difficile. Mais si nous y mettons tout notre cœur, le Seigneur nous donne aussi le faire et le pouvoir. Avec de la bonne volonté nous avons tout pour réussir.

Mais évidemment il y a aussi tout pour échouer si nous sommes nonchalants. Celui qui fait les efforts change son caractère. Celui qui est paresseux et endormi le garde pour compte.

Pour ce qui me concerne, j'ai absolument voulu réaliser cette condition sine qua non. J'ai cherché de toutes manières à me débarrasser de l'antagonisme que je ressentais dans mon cœur quand on me faisait du tort ou quand on était mal disposé à mon égard. Comme je l'ai déjà raconté bien souvent, je suis même allé jusqu'à faire un cadeau à quelqu'un qui m'avait écrit des méchancetés coup sur coup sur des cartes postales. J'avais senti des pointes de mécontentement et d'animosité dans mon cœur, et je voulais absolument vaincre ces sentiments. C'est effectivement après avoir fait le geste que mon cœur s'est trouvé débarrassé de toute amertume et de tout bouillonnement désagréable.

C'est ainsi qu'en se donnant vraiment de la peine on arrive à transformer complètement son caractère. On réalise ce que le Seigneur désire de nous et ce qui doit être vécu pour devenir un véritable disciple de Christ. Un magnifique point pour atteindre ce résultat, c'est de s'efforcer d'oublier les mauvaises choses et de ne penser qu'aux bonnes. Nous devons chercher à être reconnaissants pour le bien qu'on nous a fait et surtout pour toutes les bienveillances que le Seigneur nous prodigue. Ainsi on n'a plus le temps de penser aux mauvaises choses. On est beaucoup moins accessible aux impressions qui nous viennent de l'adversaire, dont l'esprit est comme un moustique cherchant continuellement à piquer.

Si l'on ferme les fenêtres, les moustiques ne peuvent pas entrer, ni nous empoisonner avec leur venin. Mais si nous ne veillons pas, nous serons continuellement atteints et toujours tourmentés. La meilleure manière de fermer les fenêtres et de nous garer contre ces moustiques spirituels, c'est de nous exercer de tout notre cœur à aimer notre prochain. Rappelons-nous que les humains sont actuellement de pauvres dupes de l'adversaire. Un jour ils s'enrôleront aussi à leur tour dans le Royaume de Dieu. Patientons donc avec eux jusqu'à ce qu'ils comprennent les voies divines. Celles-ci n'offrent pas de déceptions, ni la mort ni le cercueil, mais des perspectives ineffables et glorieuses.

Le programme divin nous fait du bien immédiatement, sans qu'il soit nécessaire de nous frictionner avec un onguent quelconque. Du reste, on croit que c'est l'onguent qui fait du bien, mais c'est simplement le massage qui active la circulation à l'endroit malade. Nous avons reçu les merveilleuses instructions de la

vérité. Nous savons que la vie n'est possible que par la circulation. Plus celle-ci est abondante, plus la vie est intense. Le corps se sent alors dans le bien-être, et l'esprit est porté à la joie, parce que tout fonctionne bien et qu'il n'y a de stagnation nulle part.

Aussitôt qu'une stagnation se manifeste, le résultat se traduit par des difficultés. Si la situation n'est pas changée, c'est la stagnation complète, puis la destruction. C'est pourquoi il y a lieu dans toutes ces situations d'appliquer le remède radical à tous les maux. C'est l'amour, qui est une puissance agissante pour activer les diverses circulations qui produisent et entretiennent la vie et par conséquent la santé.

La loi des équivalences fonctionnera toujours à la perfection. Si donc nous voulons avoir la vie, la joie et la bénédiction, efforçons-nous de vivre les principes du Royaume de Dieu. Le principal est l'amour du prochain: «Aime l'Éternel ton Dieu de tout ton cœur et ton prochain comme toi-même. C'est toute la loi et les prophètes. Fais cela et tu vivras.»

Les humains sont dans de complètes ténèbres à ce sujet. Le Seigneur nous dit de faire briller la lumière au sein de ces ténèbres. Cette lumière consiste à bénir ceux qui nous maudissent, à prier pour ceux qui nous persécutent, à ne jamais punir, à ne jamais condamner. Au contraire il faut rendre le bien pour le mal.

Pour cela il faut s'oublier soi-même. En effet, quand quelqu'un nous a fait souffrir, on n'est pas spontanément porté à lui faire du bien. Il s'agit alors de mettre de côté toutes les impressions désagréables qui se heurtent dans notre cœur, pour aider notre ennemi et lui faire du bien.

Quel changement ce serait si tous les soi-disant chrétiens se mettaient à aimer leurs ennemis, s'ils s'empressaient de faire du bien à ceux qui les maudissent et de prier pour ceux qui les persécutent! Quel changement à vue! Mais tous ces chrétiens ne sont pas chrétiens avant tout. Ils sont tout d'abord Suisses, Français, Anglais, Allemands, Américains, etc. Ils épousent ainsi des haines collectives. Ils sont avant tout commerçants, hommes de science, industriels, ouvriers, patrons, ou d'un parti politique quelconque. C'est cela qui compte tout d'abord, leurs intérêts personnels.

Ce sont là des sentiments diamétralement opposés au vrai christianisme. Celui-ci est la pratique intégrale de l'évangile de Christ. Cet évangile nous enseigne ce que nous avons montré plus haut, et tout particulièrement ce que notre cher Sauveur a dit à ses disciples: «Vous m'aimez si vous gardez mes commandements. Mon commandement c'est de vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés.»

On comprend qu'avec sa manière de faire, la chrétienté est à la merci de l'adversaire, qui en fait tout ce qu'il veut. Elle est incapable de lui résister, parce qu'elle ne combat pas avec les armes de la vérité, de la droiture et de la justice. Ainsi elle forme Babylone la confusion, qui doit disparaître complètement pour faire place au Royaume de Dieu.

Les enfants de Dieu véritables sont toujours protégés. Le Seigneur nous l'affirme, et cela a été continuellement le cas. Ces dernières années, nous avons pu nous-mêmes faire des expériences enthousiasmantes. Elles nous ont prouvé que l'Eternel est toujours le même et que ses promesses ont toujours la même puissance et la même valeur. Quelle joie profonde de sentir que Dieu nous aime! S'Il nous aime, Lui, le Tout-Puissant, que peut-il nous arriver? Mais il faut alors que nous soyons décidés à vivre le programme divin.

Le Seigneur nous dit: «Vous m'aimez si vous gardez mes commandements.» Ses commandements ne sont pas pénibles, ils sont merveilleux, admirables. Il s'agit de bénir toutes les nations de la terre. C'est là le commandement de l'Eternel donné autrefois à Abraham. Ce programme se réalisera entièrement. Si certains ne veulent pas y participer, d'autres emboîtent le pas. Mais dans tous les cas, toutes les familles de la terre seront un jour bénies par la postérité spirituelle d'Abraham.

C'est le spirituel qui compte, la chair ne sert de rien. De Ruth, une païenne qui avait épousé un Israélite, il a été dit qu'elle valait mieux que sept fils; aussi est-elle devenue une ancêtre de notre cher Sauveur.

Nous voyons que c'est la foi qui compte, le reste n'a pas de valeur. Si nous avons un cœur bien disposé et bien décidé, et si nous avons de la compassion véritable pour la pauvre humanité gémissante et mourante, nous ferons le nécessaire pour être de ceux qui bénissent toutes les nations de la terre. C'est un honneur inestimable qui nous est offert d'oser collaborer à cette œuvre de rédemption selon la promesse faite à Abraham.

Pour cela il faut que nous ayons la foi d'Abraham. Cela ne servirait à rien d'être même de la descendance directe d'Abraham ou d'Aaron, comme un Juif me disait que c'était son cas. Ce qui compte, c'est seulement si nous avons la foi d'Abraham. Le reste ne pèse pas du tout dans la balance. Pour l'Eternel ce sont toujours les dispositions du cœur qui comptent.

Notre Seigneur Jésus est venu sur la terre pour former une nouvelle famille. C'est pourquoi les Ecritures l'appellent le second Adam. Le petit troupeau, que le Seigneur choisit depuis presque 2000 ans et dont le choix tire à sa fin, est appelé la seconde Eve. C'est elle qui, comme épouse de Christ, met au monde le monde nouveau. Pour en faire partie, il faut évidemment ne s'occuper uniquement que des affaires de notre Père qui est dans les cieus. Nous comprenons aussi facilement que celui qui se montre ainsi fidèle au programme divin est aimé de l'Eternel. Il est merveilleusement gardé et protégé par le Tout-Puissant.

Il s'agit donc pour nous de marcher fidèlement dans les voies de l'Eternel. Pour cela nous devons renoncer à nous-mêmes, bénir ceux qui nous maudissent et prier pour ceux qui nous persécutent. L'apôtre Paul en est un merveilleux exemple. Il ne s'est pas contenté de la théorie, il a pratiqué le programme divin honnêtement

et sincèrement. Mais il a aussi eu une pleine assurance de la victoire.

Si nous voulons être en bénédiction à l'humanité et que le monde puisse croire, comme l'a dit notre cher Sauveur dans sa prière, nous devons surtout réaliser entre nous l'unité, l'amour des frères. Pour cela, évidemment, il faut se soumettre docilement à la discipline du Royaume de Dieu.

Nous ne sommes pas mis à l'épreuve dans notre course d'enfants de Dieu pour montrer nos capacités, notre intelligence et tout ce que nous sommes à même de réaliser comme travail et comme possibilités de tous genres. Nous sommes mis à l'épreuve du renoncement à nous-mêmes et de l'obéissance par amour. Pour cela il faut remettre son sort entièrement entre les mains du Tout-Puissant. On fait alors de magnifiques progrès et l'on peut être un immense encouragement autour de soi. C'est ainsi seulement qu'on peut faire partie de cette postérité d'Abraham qui doit bénir toutes les familles de la terre. Ainsi nous prouvons que nous aimons l'Eternel et son Fils bien-aimé.

Pour vivre le programme intégralement, il faut évidemment se faire violence à soi-même. Il ne faut pas écouter son mauvais cœur, mais observer la discipline coûte que coûte. Rappelons-nous que l'obéissance vient avant le sacrifice. Nous sommes certains d'être dans la note lorsque nous sommes obéissants et soumis, car c'est ce que le Seigneur désire. Mais c'est aussi ce qui coûte le plus à notre vieil homme orgueilleux, autoritaire. Il ne veut pas plier, ni renoncer à ses prérogatives. Il ne veut surtout pas passer en dessous.

Le Seigneur sait très bien ce que nous sommes. Il apprécie hautement les efforts de notre âme. Il se réjouit grandement quand il nous voit à l'œuvre pour hâter le Royaume, et courageux pour mettre le vieil homme au pilori. Sophonie nous dit que l'Eternel a des transports d'allégresse pour nous quand Il nous voit fidèles au programme divin.

Quand on vit la discipline du Royaume de Dieu, on est tout à fait tranquille. On a le repos du cœur, parce qu'on ne sert pas plusieurs maîtres. On n'en sert qu'un seul, le bon. Ainsi on ressent toute la joie qui découle de la bénédiction et de l'approbation divines.

Nous avons continuellement sujet de remercier le Seigneur pour toutes ses bienveillances. Que ne nous a-t-il pas donné déjà comme connaissance de la vérité et de son caractère merveilleux! Je suis confondu quand je pense à tout ce que le Seigneur m'a révélé pour que je l'apporte à la famille de la foi. Ainsi le monde entier croit que Dieu punit et il a peur de sa vengeance. Tandis qu'avec la vérité je peux affirmer que Dieu ne punit pas; je peux aussi l'assurer par des preuves irréfutables.

Si nous examinons sincèrement et sans parti pris la situation du peuple de Dieu, nous devons reconnaître que le programme divin a été très peu vécu parmi nous. Il y a des amis qui suivent depuis de nombreuses années les assemblées. Cependant ils n'ont presque rien réalisé dans le domaine de la pratique. Aussi le caractère demeure le même, et c'est bien malheureux. Dans les voies divines, c'est donnant, donnant, il faut faire soi-même le pas. Personne ne peut le faire pour nous. On ne peut pas souffler le nouveau nom à l'oreille de quelqu'un. C'est celui qui le reçoit qui le connaît. L'autre n'y comprend rien du tout. Et pour comprendre il faut faire les efforts.

Les humains ne comprennent pas que la terre pourrait être transformée en peu de temps en un radieux paradis si on suivait les voies divines, si on fermait les prisons, si on congédiait les juges, si on licenciait tous les gendarmes. Ils disent que ce serait conduire l'humanité dans un malheur épouvantable.

Pourtant quel bonheur l'humanité a-t-elle récolté avec toutes ces institutions? Ont-elles empêché la guerre, les douleurs, les manifestations terribles de la sauvagerie démoniaque dans le cœur des hommes? Les événements de ces dernières années donnent une réponse suffisamment expressive pour qu'on n'ait pas besoin d'autres preuves de l'incapacité totale du système actuel. Mais le monde croit au mal et ne croit pas au bien. C'est pourquoi il est incapable de se rendre compte que le bien est beaucoup plus fort que le mal et qu'il triomphera dans toutes les directions.

Notre cher Sauveur est venu donner son témoignage sur la terre. Il a eu des ennemis acharnés qui l'ont mis à mort. Mais ils auraient été incapables d'arriver à leurs fins si le Seigneur Jésus ne s'était pas livré à eux volontairement. Quand on est venu l'arrêter, tous ceux qui étaient chargés de cette affreuse besogne sont tombés à terre. Ils n'auraient donc rien pu faire si le Maître avait fait objection.

Le Seigneur voulait donner sa vie. Cette vie qu'il a offerte, nous pouvons la recevoir. C'est une puissance spirituelle qui nous est communiquée par l'esprit de Dieu au moyen de notre sixième sens, actionné par la foi. Nous bénéficions alors des effets de la rançon du Christ que nous acceptons avec une immense reconnaissance. Il s'agit ensuite d'emboîter le pas dans les voies divines, afin d'affermir notre vocation et notre élection, soit comme membres du petit troupeau, soit comme membres de l'Armée de l'Eternel.

Pour atteindre le but, il ne faut avoir aucun intérêt personnel, comme notre cher Sauveur. Les vrais disciples y sont parvenus aussi. Ils ont manifesté en toute circonstance un total désintéressement d'eux-mêmes. Ainsi, ils ont pu goûter la communion divine, et rien n'a pu les séparer de l'amour de Dieu. A la fin de leur course, devant l'épreuve suprême, il n'est sorti de leur cœur que des sentiments de compassion d'une limpidité merveilleuse.

Ce sont les modèles à suivre, afin de faire partie de la postérité d'Abraham qui bénira toutes les familles de la terre.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 13 juillet 2025

1. Sommes-nous un paresseux, endormi qui garde son mauvais caractère ou le changeons-nous vraiment?
2. Faisons-nous tous nos efforts pour aimer et être débarrassés de tous les bouillonnements désagréables?
3. Dans toutes les situations, appliquons-nous le remède radical: l'amour divin?
4. Réalisons-nous l'unité, en nous soumettant à la discipline du Royaume?
5. Avons-nous le repos du cœur parce que nous ne servons plus deux maîtres, mais seulement le bon?
6. Notre reconnaissance est-elle suffisante vis-à-vis des mérites de Christ qui nous couvrent?